

Très honorable Vassula Rydén,
Très révérends Cardinaux, Évêques, Prêtres, Membres du clergé, religieux, théologiens, docteurs,
Excellences,
Mesdames et Messieurs,

Bonsoir à vous tous !

C'est vraiment un plaisir et un honneur pour moi d'être présent en cette occasion du 11^e Pèlerinage Œcuménique en l'honneur de la Russie orthodoxe, qui se tient à Moscou, icône et métropole de la Fédération de Russie.

J'adresse du fond du cœur mes remerciements et ma gratitude à la très honorable Vassula Rydén, la messagère de Dieu, et aux dévoués fidèles de *La Vraie Vie en Dieu* qui sont des infatigables promoteurs de Paix, de Réconciliation et d'Unité, pour m'avoir invité à participer à ce pèlerinage historique et m'avoir donné l'occasion de vous adresser quelques mots à propos de cette occasion prometteuse. Je suis super-impressionné de voir le rassemblement œcuménique de membres des clergés de différentes dénominations. Pour une partie importante du monde chrétien, un des plus importants objectifs qui soit recherché est la réconciliation entre les différentes dénominations en surmontant les divisions historiques au sein du Christianisme.

Le Bouddhisme est connu comme une religion de paix et de non-violence. Tout au long de son histoire, il a joué un rôle important dans la résolution des conflits et l'établissement de la paix. Le Bouddha, fondateur de cette religion enseignait à ses fidèles la pratique de la non-violence afin de mener une vie sans conflit interne ou externe. Le Bouddhisme reconnaît l'égalité fondamentale entre tous les êtres humains, dans le respect de leur caste et de leur religion, et reconnaît que les êtres humains sont égaux en dignité et en droits. De plus, le Bouddhisme reconnaît aux hommes et aux femmes les mêmes droits.

Respecter les croyances et confessions les uns des autres est un pas très important dans toute résolution de conflit. Pour cela, il est nécessaire de promouvoir une meilleure compréhension interconfessionnelle entre toutes les religions. Cela peut être obtenu lorsque toutes les parties en cause respectent les croyances les unes des autres. De plus, elles doivent partager les idées communes afin de mieux comprendre le croyant de la partie adverse.

Chaque religion souligne l'importance de la mentalité d'apprivoisement et de compréhension, la mentalité qui abrite l'orgueil et autres sources de conflits. Toutes les religions tracent un cheminement menant à un état spirituel de la pensée, qui est pacifique, disciplinée, éthique et sage. Tout au long de sa longue histoire, le Bouddhisme a donné une place prépondérante à la pensée. Tous nos actes conscients sont d'abord conçus en pensée dans l'esprit, avant d'être ensuite traduits en actes. C'est la raison pour laquelle le Bouddhisme souligne l'importance de garder la pensée exempte de souillures.

Mesdames et Messieurs,

Le thème « *Comment surmonter nos divisions et apporter la paix au monde* » est tout-à-fait opportun et approprié dans le contexte du temps présent. Le Bouddhisme ouvre ses portes à toutes les sortes de différentes opinions de toutes confessions. Il n'a jamais fanatiquement proclamé son propre point de vue comme étant l'unique point de vue correct possible. Lorsque nous disons, par

exemple, que « mon cheminement – c'est-à-dire mon éthique, ma religion, mes habitudes alimentaires, mon comportement, etc. – est également correct », alors ce point de vue ne crée pas de conflit. Mais lorsque nous prétendons que « mon cheminement – c'est-à-dire mon éthique, ma religion, mes habitudes alimentaires, mon comportement, etc. – est la seule voie possible », alors cela est cause de conflit.

Le Bouddhisme parle de trouver un terrain commun pour résoudre nos conflits plutôt que de suraccentuer nos différences ; c'est pourquoi où qu'il se soit répandu durant sa longue histoire, il n'a jamais cherché à détruire la tradition contemporaine ni n'est entré en conflit avec ces cultures, et il a coexisté avec elles avec succès et dans l'harmonie. La beauté du monde ne réside pas dans son homogénéité mais dans sa diversité, avec une harmonieuse unité. Et cela ne peut être obtenu uniquement en nous connaissant les uns les autres plus profondément.

Révérands et Excellences,

Permettez-moi d'honorer la mémoire de l'événement que fut la création des Nations-Unies après les horreurs de la Seconde Guerre mondiale, lorsque les chefs des Nations qui se sont rassemblés pour signer la Charte, ont convenu qu'elle devait commencer par le préambule suivant : « *puisque les guerres commencent dans l'esprit des hommes, c'est dans l'esprit des hommes que les remparts de la paix doivent être érigés* ». Ce même sentiment trouve écho dans le premier verset du Dhammapada où le Bouddha stipule : « *Tous les états (mentaux) ont la pensée comme avant-coureur, la pensée comme chef, et ils sont le fruit de la pensée. Si on parle ou agit avec une pensée souillée, les souffrances suivent tout comme la roue suit le joug du bœuf d'attelage.* »

La paix peut toujours être obtenue. Mais la paix ne s'obtient pas uniquement par des rites religieux et des prières. La paix est le résultat d'une fructueuse harmonie avec les êtres qui nous entourent et avec notre environnement. La paix que nous essayons d'imposer par la force n'est pas une paix durable. Ce n'est qu'un intervalle entre les conflits dus à l'égoïsme humain et les conditions mondaines.

En conclusions, je voudrais dire que le monde est comme un miroir. Si nous le regardons avec un visage souriant, il nous renvoie un visage souriant. Mais si nous le regardons avec une expression de colère, il nous reflète un visage hideux. De même, si nous agissons avec gentillesse et compassion, nous moissonnons les mêmes bonnes attitudes.

Que tous les êtres sensibles soient heureux.

Suddhananda Mahathero